

... LES HISTORIENS SUISSES

PRESENTATION DU SEMINAIRE DE DIDACTIQUE DE L'HISTOIRE AUX FUTURS STAGIAIRES

Préambule

Ce n'est pas sans une certaine perplexité que nous commençons la rédaction de ce texte de présentation, car si nous pouvons effectivement concevoir un modèle cohérent de séminaire pour l'année prochaine, nous savons aussi que les choses ne se dérouleront pas comme prévues. Chaque année pédagogique apporte son contingent de problèmes nouveaux. Chaque volée, chaque groupe a une manière particulière de formuler, de définir et de redéfinir, généralement à la lumière d'une expérience pédagogique toute neuve, ses besoins spécifiques de formation. Tracer trop nettement un cadre général, c'est nous exposer à laisser percevoir notre séminaire comme une structure de travail figée, alors qu'il se veut essentiellement un lieu où on échange des expériences, des idées, des moyens d'enseignement, un lieu où on réfléchit d'abord sur la pratique d'un métier, celui de maître d'histoire.

Nos objectifs

Parmi les idées-forces défendues par le SPES⁽¹⁾ ces dernières années, la notion d'objectif occupe une place éminente. Pas de séminaire de didactique sans objectifs. Nous avons les nôtres aussi. Nous voulons d'abord rendre service :

- faciliter le départ dans la profession, transmettre des informations utiles tout de suite (programme, bibliographie, savoir-faire destinés à faciliter la préparation des leçons, etc.) ;
- rechercher les meilleurs emplois possibles du manuel ;
- apprendre à utiliser la documentation audio-visuelle.

Nous désirons également stimuler la réflexion :

- développer une prise de conscience globale des problèmes en classe d'histoire : niveau méthodologique et niveau psycho-pédagogique ;
- susciter une interrogation personnelle sur l'histoire comme branche du savoir et sa finalité culturelle.

(1) Séminaire pédagogique de l'enseignement secondaire de Lausanne (N.D.L.R.).

Nous aimerions aussi, d'une certaine façon, faire découvrir l'importance du vécu professionnel :

- établir des relations de confiance, fondement d'un apprentissage responsable ;
- encourager la pratique du travail en groupe ;
- amorcer un processus de prise en charge du séminaire par les stagiaires eux-mêmes.

Les lieux du travail de formation

En rapport avec les objectifs, trois procédures de travail :

- les séances plénières,
- les séances en groupes restreints,
- les visites.

Les séances plénières, relativement peu nombreuses, ont un caractère administratif et informatif (organisation du travail, discussion du calendrier du séminaire, communication inter-groupes). Elles conviennent également à la présentation de certains types de documents (films cinéma ou tv, par exemple) ou de problèmes (actualité nationale et histoire, grande presse et histoire, etc.).

Les séances en groupes restreints (un animateur, dix personnes en moyenne enseignant de préférence au même niveau d'âge) conviennent à l'approfondissement des problèmes méthodologiques et pédagogiques. C'est le lieu privilégié d'une réflexion sur la pratique du maître d'histoire.

L'expérience des dernières années a amené les animateurs à proposer une « lecture » du travail à deux niveaux :

- la tâche, dont le groupe définit le cadre, les objectifs et les procédures d'évaluation ;
- le fonctionnement du groupe lui-même, car il nous est apparu que le progrès dans l'accomplissement de la tâche passait généralement par une analyse et une explicitation par le groupe de son « vécu ».

Cette dernière précision apportée, il demeure évident pour nous, si on veut tenir compte des objectifs cités plus haut, que la centration sur la tâche conserve un caractère prioritaire.

Lors des entretiens qui suivent les visites que nous faisons aux stagiaires dans leurs classes, nous nous efforçons d'ajuster notre aide à des besoins de formation personnalisés. Si nous continuons, à cette occasion, de nous occuper de méthodologie de l'enseignement de l'histoire, notre tâche ne s'arrête pas là : c'est l'ensemble du processus pédagogique, tel qu'il se déroule en classe d'histoire, que nous essayons de saisir et de faire saisir, au cours d'un face à face souvent repris, et dont le fondement ne peut être que la confiance.

Les sujets d'histoire

Rien de bien original à signaler à propos des sujets d'histoire sur lesquels nous travaillons dans notre séminaire : le programme des études, pour chaque année, propose une grande période, tranche chronologique à l'intérieur de laquelle il est convenu de pratiquer des choix motivés. Nous cherchons, dans toute la mesure du possible, à inviter les stagiaires à s'interroger sur la portée pédagogique et culturelle de ces choix.

Remarques terminales

On pourra s'étonner, à la lecture de cette notice, du caractère ouvert de notre séminaire, lieu de parole et d'échange d'expériences, comme il est dit plus haut, par opposition à une officine culinaire qui transmettrait des recettes...

A ceux qui attendraient des menus variés et pré-cuits, et au risque de les décevoir, nous voudrions dire qu'en matière de formation d'adultes, nous ne croyons pas à l'efficacité d'un enseignement qui serait une simple transmission de savoirs et d'expériences, encore que notre séminaire ne soit pas tout à fait exempt d'une telle préoccupation. A ceux-là particulièrement, et à tous ceux qui viendront travailler dans notre séminaire, nous voudrions dire que ce que nous préférons leur offrir, c'est une certaine qualité d'écoute et de dialogue.

Pour les animateurs du séminaire
de didactique de l'histoire : Roger CHRISTE,
Séminaire pédagogique
de l'enseignement secondaire de Lausanne,
Mai 1976